

# « Comment trouver des idées quand le sujet ne nous intéresse pas ? »

Au cours de cette séquence, les élèves vont découvrir l'importance du vécu, puis de la mémorisation pour avoir des idées ; ils vont mieux connaître leur fonctionnement mental, le modifier éventuellement.

J'ai proposé à six élèves, l'aide individualisée, à partir des tests d'évaluation de septembre : leur expression écrite était trop courte et n'atteignait pas les trente lignes demandées. Les six ont accepté. La séquence peut être faite également à partir d'un premier devoir.

## Première séance

### Objectifs visés

Préparer le contrôle de français de la semaine suivante. Prendre conscience que les idées peuvent se chercher dans le vécu quotidien. Mettre en place un suivi d'une semaine à l'autre.

### Premier temps

Connaissant l'objectif de la séance, deux élèves demandent « *comment trouver des idées lorsque le sujet ne nous intéresse pas ?* ».

Les élèves échangent sur leurs difficultés pour écrire le texte demandé lors des tests et se mettent d'accord pour qu'ensemble, nous essayions de répondre à la question posée.

Je propose : « *Vous savez que vous aurez une lettre à écrire, lors du contrôle. Vous allez donc préparer chacun le sujet d'une lettre, comme si vous étiez le professeur.* »

Il me faut les convaincre qu'ils peuvent prévoir des sujets et que c'est là une excellente préparation. Ils se mettent au travail, puis chaque élève inscrit au tableau, le sujet qu'il a inventé.

Nous comparons les sujets, désignons la lettre qui serait la plus facile à écrire. Je propose de travailler celle qui est désignée comme la plus difficile. Voici son énoncé :

« *Vous écrivez au directeur de votre entreprise pour demander une augmentation.* ».

Je laisse les élèves exprimer leurs difficultés venant surtout de la méconnaissance de l'entreprise. À ma suggestion « *cherchez dans votre vie ce qui vous permettrait d'aborder le sujet* », Julie répond : « *Ma mère a fait récemment une formation pour laquelle elle n'a pas eu d'augmentation. On pourrait prendre ça !* »

Julie accepte d'exposer la situation de sa mère et répond aux questions que les autres lui posent. À partir de ce vécu, les idées arrivent, nous les écrivons, bâtissons un plan ; chacun rédige une partie de la lettre.

### Deuxième temps, suivi de la semaine :

Chacun prévoit la suite de la préparation du contrôle. On se met d'accord pour conclure : le domaine privilégié où je peux chercher des idées est la réalité, le vécu, la vie quotidienne. Les élèves inscrivent leurs décisions, leurs conclusions, leurs impressions sur le cahier de suivi.

## Deuxième séance

### Objectif visé

Montrer que les idées, les exemples peuvent être mémorisés, à partir de lectures et pourront donc servir pour une argumentation à condition d'avoir le projet de les réutiliser.

### Premier temps

Cette séance se déroule au CDI Nous faisons le point sur la préparation du contrôle.

Chacun se choisit un magazine, un article, le lit, formule un ou des sujet(s) pour le(s) quel(s) il pourra utiliser les informations, les idées de l'article. Il y aura une rapide mise en commun, le professeur cherchant surtout à mettre en lien l'intérêt de l'article pour l'élève et son projet de réutilisation dans un devoir ou un échange. Chacun découvre les exemples qu'il préfère, qu'il retient le plus aisément (exemple : Benjamin aime retenir des chiffres, des proportions, qu'il peut commenter dans un devoir.)

### Deuxième temps, suivi de la semaine

Chacun choisit, pour la semaine, le moyen d'information qu'il utilisera (par exemple : la presse écrite, la télévision...) pour faire une mémorisation, soutenue par un projet de réutilisation. On se met d'accord pour conclure : à partir de mes lectures, de toutes sources d'informations, je peux trouver des exemples, des idées, que je pourrais utiliser dans un devoir de français *à condition d'avoir le projet de m'en servir au moment où je les lis, où j'essaie de les retenir*. Chacun note, sur le cahier de suivi, décisions, conclusions et impressions.

## Troisième séance

### Objectif visé

|   |
|---|
| Montrer qu'un texte peut être travaillé comme une source d'idées, d'exemples ou de contre-idées, à contre-exemples. |
|---|

### Premier temps

L'échange sur le travail de la semaine est riche ; les élèves ont découvert que leur projet les rendait actifs. Benjamin, par exemple, a pensé réutiliser ce qu'il apprenait en SVT pour un devoir éventuel sur la pollution. Nous travaillons à partir de l'article de presse donné en devoir la semaine précédente ; beaucoup se servent des chiffres proposés dans l'article pour construire un argument ou un contre-argument.

### Deuxième temps, suivi de la semaine

Chacun s'essaiera à considérer les textes travaillés dans la semaine, comme une source d'idées, d'arguments. On se met d'accord pour conclure : je peux me servir d'un texte comme d'une source d'arguments, d'exemples ou de contre-arguments, de contre-exemples en évitant de reprendre les idées telles qu'elles sont exprimées dans le texte.

## Quatrième séance

### Objectif visé

|   |
|---|
| Permettre à chaque élève de connaître son fonctionnement mental |
|---|

### Premier temps.

Je fais donc remplir deux questionnaires pris dans les *Essais pédagogiques n° 6*, « Fonctionnement mental », EDP Lille. Je préviens les élèves que ces tests n'ont pas de valeur scientifique, qu'ils indiqueront une tendance générale (cf. introduction aux tests des élèves, dans les *Essais n° 6*.)

Chacun découvre les formes habituelles de ses évocations et les domaines où il évoque le plus souvent ; l'un d'eux remarque que le plan des trois séances précédentes suit l'ordre de ce que la gestion mentale appelle « les paramètres » : découvrir des idées dans le vécu, les prendre dans sa mémoire, les rechercher à partir d'un texte en les modifiant selon les besoins. Chacun comprend mieux dans quel(s) domaine(s) il a davantage de facilité et dans quel domaine il aura à s'améliorer. Par exemple : Julie a des facilités pour partir du vécu, elle choisit de développer sa recherche à partir des textes. Pour Benjamin, ce sera le contraire. J'apporte une aide à Clémentine : les réponses aux questionnaires prouvent une bonne utilisation de la mémoire mais aucune mise en projet de réutilisation des éléments mémorisés. Je l'invite donc à s'imaginer en train de réciter, lorsqu'elle apprend, à prévoir davantage les questions qu'elle aura...

### Deuxième temps, suivi de la semaine

Chacun est appelé à s'observer, en fonction de ses découvertes du jour sur son fonctionnement mental. Chacun note décisions, impressions sur le cahier de suivi.

## Cinquième séance

### Objectif visé

Poursuivre la reconnaissance du fonctionnement mental.

### Premier temps :

L'échange entre les élèves est très riche ; chacun parle de ses difficultés, de ses trouvailles.

Exemple : « *Moi, je suis visuelle, je n'arrive pas à retenir la prononciation des mots d'anglais.* » « *Tas qu'à te servir de la phonétique, pour voir et prononcer* » lui conseille une élève.

J'utilise un troisième questionnaire (cf. *Essais n° 6*, ib.), portant sur les « constantes » ou habitudes mentales pour comprendre, créer... (ex. pour comprendre j'ai besoin d'un contre-exemple ; l'exercice me permet mieux de comprendre que l'explication du professeur ou ma prise de notes...)

### Deuxième temps, suivi de la semaine

Chacun est invité à préparer un bilan sur ce qu'il a découvert de lui-même en aide individualisée et sur la manière de « *trouver des idées, quand le sujet ne l'intéresse pas.* » Chacun recherchera dans quelle(s) matière(s) et comment il peut se servir de la connaissance de lui-même pour améliorer surtout sa mise en projet. Ce bilan sera noté sur le cahier de suivi et rendu, par ailleurs sur une feuille, au professeur qui pourra s'en resservir toute l'année, si nécessaire, pour soutenir le projet des élèves.

## Sixième séance

### Objectif vise

Exercer chacun à la recherche d'idées et d'exemples, en créant, à partir des démarches proposées précédemment.

### Premier temps

J'apporte donc un texte de Duhamel, extrait de *Scènes de la vie future*, pris dans des annales d'EAF, qui condamne le cinéma. Je propose le sujet de l'expression écrite qui accompagne le texte :

« En un développement organisé et appuyé sur des exemples précis, vous prendrez la défense du cinéma. »

Chaque élève s'exerce. C'est alors que Mélanie s'insurge : « *Ce devoir n'a pas de sens. Je ne peux pas défendre le cinéma à tout prix. Il faut que je puisse aussi critiquer le cinéma.* »

J'invite alors les élèves à échanger entre eux : Qui a la même réaction ? Une réaction différente ? Puis, j'explique à Mélanie le pourquoi de sa réaction ; ce devoir ne lui demandait pas de donner son point de vue, d'être « acteur » en quelque sorte, ce qui était son attitude habituelle et fondamentale mais d'être « témoin », en dehors d'une thèse dont le devoir exigeait la présentation, même si ce n'était pas son point de vue.

Voici ce que Mélanie écrit à la fin de l'heure, pour garder trace de ce qu'elle a découvert :

« *Depuis ma naissance pour participer à quelque chose, j'ai besoin d'être « acteur », de donner mon opinion. Mais lors d'une rédaction, quand le sujet me demande de défendre une idée (ex. le cinéma, l'article de Georges Duhamel), je dois être un simple « témoin » et « survoler » l'article, sans donner mon avis sauf si on me le demande. Cela est mon fonctionnement et je vais apprendre au cours de ma vie à le gérer.* »

Lorsque je demande à Mélanie ce que signifie le mot « survoler », elle me répond : « *C'est être au-dessus de, prendre du recul* »

### Deuxième temps, suivi de la semaine :

Les élèves se rappellent leur bilan d'aide individualisée et en tirent parti pour l'avenir.

À l'intérieur de ce compte rendu de séquence, j'ai essayé de noter les interventions majeures des élèves et du professeur, sans rapporter tous les détails. L'aide individualisée foisonne de vie, d'inattendu et exige une attention à chacun et une adaptation continuelle.